BULACH, Doris, HARDT, Matthias, *Zentrum und Peripherie in der Germania Slavica. Beiträge zu Ehren von Winfried Schich*

Sébastien Rossignol

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1795>

DOI : 10.4000/ifha.1795

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Sébastien Rossignol, « BULACH, Doris, HARDT, Matthias, *Zentrum und Peripherie in der Germania Slavica. Beiträge zu Ehren von Winfried Schich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1795> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1795>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BULACH, Doris, HARDT, Matthias, *Zentrum und Peripherie in der Germania Slavica. Beiträge zu Ehren von Winfried Schich*

Sébastien Rossignol

- 1 Winfried Schich, professeur d'histoire régionale (Landesgeschichte) à l'Université Libre de Berlin jusqu'à sa retraite en 2003, est l'un des membres fondateurs du projet Germania Slavica qui réunissait, dans les années 80, les chercheurs d'Allemagne de l'Ouest qui s'intéressaient aux contrées orientales peuplées par des Slaves qui ont été, dans un processus long et complexe, assimilés à la population allemande au cours des derniers siècles du Moyen Âge. Alors que Wolfgang H. Fritze se concentrait sur la période plus ancienne, W. Schich mettait l'accent sur l'époque de l'arrivée des colons occidentaux et des transformations fondamentales qui en ont été la conséquence. L'actuelle section Germania Slavica du Geisteswissenschaftliches Zentrum Geschichte und Kultur Ostmitteleuropas (GWZO) à Leipzig, à laquelle appartiennent les deux éditeurs de ce volume, puise amplement dans la tradition de l'interdisziplinäre Arbeitsgruppe dont elle a repris le nom, mais en est toutefois institutionnellement indépendante. Le recueil d'articles présente les résultats d'un colloque tenu en 2003 à Leipzig, réunissant historiens, archéologues, linguistes et géographes et dédié à Winfried Schich à l'occasion de son 65ème anniversaire. Ajoutons que W. Schich a depuis été honoré par une nouvelle Festschrift, éditée par Christian Popp et Joachim Stephan et parue en 2008 à l'occasion de son 70ème anniversaire.
- 2 Le recueil dirigé par D.B. et M.H. commence par la préface des deux éditeurs, dans laquelle ils résument surtout l'œuvre de leur spiritus rector, mais ne font qu'évoquer en quelques mots la thématique générale du volume, celle de la « centralité » (ils ne citent que quelques publications des années 70, sans mentionner les travaux plus récents, entre autres, par Eike Gringmuth-Dallmer). Cette lacune est toutefois rattrapée par le premier article, celui de W. SCHICH, présentant le paradigme du centre et de sa

périphérie en tant que concept scientifique gagnant en popularité depuis plusieurs années, et en l'illustrant de nombreux exemples pris dans le domaine de la Germania Slavica. W. SCHICH comprend la périphérie comme formant les marges à l'extérieur des agglomérations et il compte parmi les centres les villes autant que les monastères. Ainsi, il observe que les monastères furent souvent fondés dans des endroits périphériques par rapport au réseau des villes, afin d'occuper des espaces négligés, et qu'ils créèrent ainsi de nouveaux centres parfois au détriment de ceux qui existaient déjà. Les relations entre centre et périphérie étaient donc en transformation constante.

- 3 La majorité des contributions concernent l'histoire urbaine de manière générale (D. BULACH), ou plus particulièrement les transformations de l'habitat, des agglomérations, des réseaux lors de la période de colonisation (E. GRINGMUTH-DALLMER, M. HARDT, K. KIRSCH, M. RĘBKOWSKI, R. CZAJA, J. STRZELCZYK, P. JOHANEK). On remarquera l'article d'E. GRINGMUTH-DALLMER étudiant le processus de concentration de l'habitat, constatant que la création de nouvelles villes dans les régions orientales fut souvent accompagnée d'un abandon des villages des environs et d'une restructuration complète de l'habitat, ce qui n'était pas le cas à l'Ouest. B. WITTKOPP et S. ALTMANN, quant à elles, étudient les changements dans l'habitat et la topographie causées par l'instabilité de l'évêché de Lebus, dont le siège épiscopal, disputé entre les forces politiques rivales allemandes et polonaises, a été déplacé à plusieurs reprises. Elles démontrent que les transformations avaient des causes multiples (ecclésiastiques, politiques, économiques) et complexes.
- 4 D'autres articles, en revanche, sont consacrés à des problématiques de la recherche et de l'historiographie. Parmi ceux-ci, on retrouve l'excellent tour d'horizon de J. PISKORSKI des opinions divergentes, des péripéties et des revirements dans l'évolution de l'étude des Kietze ou « établissements de service. » La question de l'origine slave ou allemande de ces institutions a avivé de nombreuses passions, alors qu'elle est aujourd'hui considérée avec beaucoup plus de sérénité, et avec une approche mettant l'analyse des sources au premier plan. Quant à S. MOŹDZIOCH, ce n'est pas sans une bonne dose de critique qu'il considère les travaux de ses prédécesseurs sur les origines des villes slaves, proposant en alternative une étude des structures économiques régionales plus appropriée aux périodes anciennes de l'histoire de l'Europe du Centre-Est. Pour ce qui est de C. LÜBKE, il résume ses travaux sur les toponymes indiquant des activités d'artisans, mais ne prend pas réellement position par rapport aux travaux récents de J. Klápště, qu'il ne cite qu'en passant.
- 5 De tout cela, il s'avère que l'approche à l'aide d'un modèle théorique abstrait comme celui du centre et de la périphérie est tout à fait approprié pour étudier des phénomènes qui ne se laisseraient que difficilement décrire en se référant au vocabulaire des sources ou en se servant des cadres rigides habituels comme ceux de l'histoire urbaine ou de l'archéologie de l'habitat, alors qu'il est en fait surtout question de ces deux domaines de recherche. Cela ne fait que confirmer une tendance de la recherche historique, inspirée des sciences sociales, qui gagne en présence dans les travaux interdisciplinaires. En effet, une telle approche peut rendre extrêmement fructueuse la coopération entre les disciplines, ce dont témoigne ce volume. Compte tenu des résultats généraux remarquables obtenus par l'ensemble des contributions, on regrettera que les éditeurs n'aient pas tenté d'en résumer les acquis en un chapitre de conclusion. Malgré tout, le recueil présente une contribution importante à l'étude des

processus d'urbanisation, de colonisation et de l'appropriation de l'espace dans les zones de contacts entre Allemands et Slaves.

6 Sébastien ROSSIGNOL (Université York, Toronto)